

Les parents devraient plutôt dire : de nos jours les parents ne savent plus se faire respecter ; et voilà pourquoi les jeunes gens ne savent plus leur obéir. Que les parents se conduisent et gouvernent leur famille à l'antique, et vous verrez leurs enfants, jusqu'à l'époque de leur mariage, obéir à l'antique aussi. Les parents se plaignent de l'insubordination des enfants et ils sont les premiers à leur donner l'exemple de l'insubordination à l'égard de leurs supérieurs. Ainsi, ils se permettent de discuter, de critiquer en leur présence les ordonnances et les enseignements de leur pasteur. Rien de plus contraire à l'esprit chrétien, qui est un esprit d'humilité, de simplicité et d'obéissance. " En vérité, a dit Jésus-Christ, si vous ne devenez humbles, c'est-à-dire simples et soumis, comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux." Il a dit aussi aux évêques : " Qui vous écoute, m'écoute, qui vous méprise me méprise." Et par évêques, il faut entendre, à un certain point de vue, les curés, qui sont dans une paroisse les représentants et les délégués de l'évêque. Or, quoi de plus commun que d'entendre des gens qui pratiquent, et même des dévots, critiquer l'enseignement de leurs supérieurs ecclésiastiques sur une foule de points qui sont loin d'être de leur compétence.

A les entendre, on dirait que tout ce qui intéresse la foi, les mœurs, le maintien de la religion, n'est pas du ressort des supérieurs ecclésiastiques ; comme si Jésus-Christ ne leur avait pas dit : " Tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel ! " Si ces parents s'arrogent le droit de contrôler l'autorité du Pape, des évêques et des prêtres, pourquoi les enfants ne s'arrogeraient-ils pas le droit de discuter l'autorité des parents ? Si les parents attribuent les commandements et les exhortations de leurs supérieurs à l'esprit de domination, à la passion, à des vues purement humaines, comment voulez-vous que les enfants ne leur rendent pas la parole ? Les évêques et les prêtres sont des hommes comme nous, dit-on fréquemment, et vous, n'êtes-vous pas des hommes comme vos enfants ? Vous prétendez avec raison que Dieu vous a donné le droit de commander à vos enfants ; eh bien ! il a donné un droit aussi sacré pour le moins aux prêtres sur les fidèles. Ils se trompent, dit-on encore, et n'entendent rien à une foule de choses dont ils se mêlent ; et vous, qui vous a gratifiés du don de l'infaillibilité ? Les parents qui murmurent en présence des enfants contre l'autorité, sont des insensés qui minent leur propre autorité.

Ce que nous venons de dire de l'autorité ecclésiastique, est également vrai de toute autorité légitime. Un père, une mère de famille ne devraient avoir rien plus à cœur que d'en inculquer le